

16ème Assemblée Générale de la
« International Association for Mission Studies »
à Pretoria en Afrique du Sud
du 17 au 21 juillet 2026

Marcher ensemble en Mission :
relever les défis mondiaux pour un monde durable

Rapport pour l'AFOM

présenté par son délégué, membre du Conseil d'Administration

Dr. Jean-Georges Gantenbein

Introduction

Quatre ans après la dernière Assemblée Générale à Sidney en Australie, environ 150 participants se sont rassemblés dans la célèbre Université UNISA à Pretoria pour la 16^{ème} Assemblée Générale de la IAMS. L'UNISA a été créée en 1873 (d'abord sous le nom d'Université du cap de Bonne-Espérance avant de devenir l'UNISA en 1916). Elle adopte l'enseignement à distance et par correspondance dès 1946. Elle est reconnue comme pionnière dans ce domaine et reste l'une des plus grandes universités d'enseignement ouvert et à distance sur le continent africain. Le bâtiment principal est très impressionnant. On l'appelle la « machine à coudre » à cause de sa silhouette ressemblant à ce genre de machine. L'UNISA a été aussi l'université de rattachement du regretté David J. Bosch. Au côté des grands auditoriums pour célébrer la remise des diplômes, et la bibliothèque, il y a surtout une multitude de bureaux et quelques petites salles pour des réunions. Le bâtiment était quasiment vide pendant notre conférence, ce qui laissait une drôle d'impression - une université sans étudiants. Le vide s'expliquait par les vacances académiques et l'université à distance qui n'a pas d'étudiants résidentiels !

IAMS Afrique, en partenariat avec le département de Spiritualité Chrétienne, l'histoire de l'Eglise et la missiologie du collège des Sciences Humaines de l'UNISA, ainsi que la Société sudafricaine de Missiologie, nous ont souhaité une chaleureuse bienvenue.

Un programme dense de 6 réunions plénières et 7 sessions de groupes d'études et tables rondes thématiques nous ont occupé du matin au soir—sans parler des séances d'accueil et de départ, des dîners sponsorisés, une participation au culte le dimanche matin, une petite excursion à Soweto et au centre-ville le dimanche après-midi. Pour des raisons de sécurité je ne pouvais malheureusement pas quitter mon hôtel, je n'ai donc

quasiment rien vu du pays. J'ai toutefois eu l'occasion de rencontrer un collègue qui habite le pays depuis 50 ans, fin connaisseur du contexte politique et religieux. Le progrès du pays se situe évidemment dans l'abolition du système de l'Apartheid et de la dignité rendue aux Noirs du pays d'un côté. Mais de l'autre côté la situation économique connaît une faible croissance et un taux de chômage record. Les infrastructures et l'administration déclinent, la criminalité et la corruption sont en hausse. Mon collègue m'a conduit dans sa voiture pour faire un grand tour de la ville. Il s'est perdu au centre-ville parce qu'il n'a plus l'habitude de s'y rendre. C'est tout simplement trop dangereux. Les jeunes issus de l'immigration occidentale quittent souvent le pays parce qu'il n'y a plus d'avenir professionnel pour eux ou parce que la sécurité n'est plus assurée par les autorités.



La plus grande délégation est venue de Corée du Sud. Il y avait juste une poignée de délégués de l'Amérique du Sud. La plupart des participants sont venus du monde occidental. Nous étions très bien accueillis et entourés avec une organisation quasi parfaite. L'impression de vivre dans un vase clos sans pouvoir communiquer avec l'extérieur venait néanmoins ternir cela.

Les séances plénières :

Les six séances plénières, à savoir les conférences principales, étaient très différentes selon l'arrière-plan géographique et l'orientation théologique de l'orateur. Tous les continents étaient représentés.

J'ai effectué les traductions de l'anglais au français des présentations des conférenciers par deepL. S'ensuit un commentaire court de ma part.

Séance plénière 1

Prof. Bokyoung Park — Discours de la présidente de la IAMS

« Marcher ensemble en mission »

Bokyoung Park, coréenne, titulaire d'un doctorat, est une missiologue et enseignante en théologie qui occupe actuellement le poste de présidente de l'Association internationale pour les études missionnaires (IAMS). Elle est professeure de missiologie à l'Université presbytérienne et au Séminaire théologique (PUTS) de Séoul, où elle a joué un rôle déterminant dans l'élaboration de la missiologie coréenne contemporaine au sein d'un paysage théologique de plus en plus mondialisé et polycentrique. Ses axes de recherche portent notamment sur la missiologie narrative, la spiritualité missionnaire, le genre et la mission, la mission intégrale, ainsi que la formation de la missiologie coréenne en dialogue avec le christianisme mondial. Mme Park met l'accent sur la mission en tant que pratique relationnelle, incarnée et ancrée dans son contexte – une pratique qui émerge des récits vécus, du discernement communautaire et de l'imagination théologique.

Commentaire : Son exposé se limite à la présentation de la maison d'Addulam (référence à David qui s'est caché dans la grotte d'Addulam pendant sa fuite devant Saül, voir 1 Sam 22, 1-2), une initiative propre par laquelle elle a mis en place une maison d'accueil pour des personnes isolées. Ces personnes souffrant de la solitude deviennent peu à peu des dispensatrices d'hospitalité. Après quelques années ce groupe s'est transformé en communauté d'adorateurs. Madame Park cherchait une alternative à la culture académique feutrée des facultés de théologie pour vivre dans un esprit communautaire inspiré par l'expérience de Finkenwalde de Bonhoeffer. Cette maison s'est transformée naturellement d'un tiers lieu en une Eglise émergente avec des accents communautaire et éco-théologique. C'est une étude de cas qui représente son propre ministère et illustre bien son approche missiologique, c'est-à-dire la missio Dei, la missio Trinitatis et une lecture écologique de la périchorèse.

Séance plénière 2

Prof. Dana Robert

« De Harare en 1985 à Pretoria en 2026 : marcher ensemble en témoignant »

*Dana L. Robert est titulaire de la chaire distinguée William Fairfield Warren et directrice du Centre pour le christianisme mondial et la mission à l'université de Boston. Elle a encadré de nombreux étudiants de troisième cycle. Parmi ses publications figurent *Christian Mission: How Christianity Became a World Religion* (2009) ; Faithful Friendships: Embracing Diversity in Christian Community (2019) ; African Christian Biography (éd. 2018) ; et Nationalism and Internationalism in the Young Ecumenical Movement, 1895–1920s (éd. avec Judith Becker, 2025). À l'occasion du centenaire du Conseil missionnaire international, elle a dirigé les recherches sur l'Amérique du Nord qui*

*ont abouti à l'ouvrage coédité *Creative Collaborations: Case Studies of North American Missional Practices* (2023). Elle a été l'oratrice principale de la conférence d'Édimbourg en 2010. Elle travaille actuellement à la création d'une archive numérique regroupant les quarante années de recherche sur la religion shona et l'éco-théologie menées par son défunt mari bien-aimé, M.L. Daneel. Elle est membre de l'Académie américaine des arts et des sciences depuis 2017 et de l'IAMS depuis 1984.*

Commentaire : La professeure de l'histoire des missions a balayé un parcours historique depuis la 6e Assemblée générale de l'IAMS à Harare avec comme thème « La mission chrétienne et la transformation humaine ». C'était la toute première fois que cette grande conférence internationale se tenait sur le sol africain. Le contraste entre les deux contextes, les deux temps (41 ans entre 1985 et 2026) et les thèmes qui ont occupés les esprits d'hier et d'aujourd'hui était frappant. Quelques participants de Harare étaient encore présents à Pretoria. Les grands thèmes d'alors étaient le combat contre l'apartheid et la promotion de la contextualisation. Mais on ne savait pas comment mettre en pratique ce dernier postulat. Le contexte politique a radicalement changé depuis. La Prof. Roberts discernait les points critiques suivants avec le recul : Il y avait peu de femmes participantes et surtout aucune femme africaine. La missiologie d'alors était encore affaire des hommes. Les thèmes de la migration et de l'écologie n'ont pas du tout été abordés. L'historienne souligne évidemment l'importance du travail historique pour constituer une mémoire. Sans mémoire l'Eglise n'a pas d'avenir. Retracer l'histoire est le meilleur antidote contre les fake news. « Marcher ensemble » – comme dans l'épisode biblique de la route d'Emmaüs – nous transforme. Il s'agit du processus du renouveau qui est constitué à la fois de la mémoire et des relations.

Séance plénière 3

Révérende Dr Xiaoli Yang

« Le tissage comme témoignage en Océanie — Vers une éco-missiologie poétique à l'ère de l'idolâtrie numérique »

Xiaoli Yang est une théologienne et missiologue sino-australienne, pasteure ordonnée, accompagnatrice spirituelle diplômée et poète bilingue, spécialisée dans le christianisme mondial, la théologie interculturelle, les études missionnaires et la spiritualité. Depuis 25 ans, elle exerce des fonctions de direction pastorale, d'enseignement théologique et d'accompagnement spirituel, tant au niveau local qu'à l'étranger. Elle a voyagé, enseigné et donné des conférences dans des milieux universitaires et ecclésiastiques à travers le monde. Elle écrit et publie abondamment afin de faire entendre les voix moins écoutées des pays du Sud, encourageant ainsi le dialogue et l'enrichissement mutuel à travers le monde. Elle enseigne le christianisme mondial et la spiritualité et est chercheuse honoraire à l'Université de théologie (University of Divinity) ainsi que chercheuse senior associée à l'université Charles Sturt, en Australie.

Elle a également occupé des postes de professeure invitée au Fuller Seminary, au Princeton Theological Seminary et à l'université de Boston, aux États-Unis. Elle siège actuellement au conseil d'administration de plusieurs organisations nationales et internationales, notamment l'Association australienne d'études missionnaires (présidente en 2022-2023, vice-présidente en 2021-2022) et l'Association internationale d'études missionnaires (représentante régionale pour l'Océanie).

Commentaire : La révérende fine, issue de l'Océanie, affronte l'offre de prime abord alléchante de l'IA par une éco-missologie poétique. Pour se faire, elle emploie la métaphore du tissage pratiqué sur les îles en Océanie. Le pouvoir captivant de la nature invite les individus à entrer dans une relation plus profonde avec le divin par la simplicité, la solitude et la consécration à Dieu. Madame Yang met en lien l'adoration par tous les sens (impératif missiologique à la sensibilité) avec une missologie esthétique et l'espérance eschatologique avec comme horizon la restauration du monde.

Séance plénière n° 4

Dr Estêvão (Stefano) Raschietti

« La mission dans le contexte latino-américain »

Estêvão (Stefano) Raschietti est un missionnaire xavérien italien et prêtre catholique qui vit au Brésil depuis plus de 30 ans. Il est titulaire d'un master en théologie dogmatique, avec une spécialisation en missiologie, de la Faculté pontificale de théologie Nossa Senhora da Assunção de São Paulo (SP, Brésil), ainsi que d'un doctorat en théologie, avec une spécialisation en théologie systématique et pastorale, de l'Université pontificale catholique du Paraná, à Curitiba (Brésil). Au sein de l'Église catholique, il a été membre et secrétaire du Conseil missionnaire national du Brésil ; directeur exécutif du Centre culturel missionnaire de la Conférence épiscopale brésilienne ; conseiller auprès de la Conférence des religieux du Brésil ; et membre du groupe consultatif du Département de la mission et de la spiritualité du Conseil épiscopal latino-américain (CELAM). Depuis plus de vingt ans, il est conseiller, essayiste et professeur de théologie pastorale et de missiologie dans diverses facultés au Brésil, ainsi que membre du Réseau œcuménique latino-américain des missiologues (RELAMI). Il est notamment l'auteur de l'ouvrage « La mission en question : l'émergence d'un paradigme missionnaire latino-américain dans une perspective décoloniale ».

Commentaire : Le missionnaire xavérien s'inscrit dans une tradition de la théologie de la libération et la mission dans une perspective décoloniale. Nous étions touchés par sa très belle présentation power point, mais son propos était trop connu et un brin trop radical pour captiver l'attention des participants. Il voyait dans chaque expression de l'Eglise et de l'homme occidental une attitude colonialiste. Ce radicalisme lui a fermé d'avance la porte du dialogue avec les participants. Nous étions néanmoins heureux d'entendre une des rares voix de l'Amérique du Sud présente, voix qui a rappelé la

difficulté pour les non-anglophones de s'exprimer lors d'une telle conférence dominée par l'anglais.

Séance plénière n° 5

Prof. Isabel Apawo Phiri

« Marcher ensemble dans la mission : pénurie d'eau et développement durable en Afrique subsaharienne à travers le prisme de la théologie des femmes africaines »

La professeure Isabel Apawo Phiri est vice-chancelière de l'Université du Synode de Blantyre (UBS) depuis le 2 février 2023. Elle a auparavant occupé le poste de secrétaire générale adjointe du Conseil œcuménique des Églises du 1er janvier 2017 jusqu'en décembre 2022, date à laquelle elle a pris sa retraite. Auparavant, elle a été secrétaire générale adjointe du Conseil œcuménique des Églises de juillet 2012 à décembre 2016.

La professeure Phiri avait auparavant été nommée directrice de la faculté de théologie de l'université du KwaZulu-Natal de 2005 à 2005. Elle a également été nommée doyenne et directrice de l'École de religion, de philosophie et de lettres classiques de l'université du KwaZulu-Natal, à Pietermaritzburg, en Afrique du Sud, à partir de janvier 2012, juste avant d'être recrutée par le Conseil œcuménique des Églises en juillet 2012. Elle a également travaillé à l'université du Malawi et à l'université de Namibie.

Commentaire : La professeure Phiri nous a introduit dans un défi d'éthique sociale énorme, l'accès à l'eau pure de la population mondiale. Deux milliards de personnes ne connaissent pas ce privilège. Elle a travaillé dans le cadre méthodologique suivant : l'écoféminisme africain, une éco-théologie publique et une approche intersectorielle. Son point de départ constituait une théologie « oikos », ce qui signifie que toute la terre est la maison de Dieu. Cette « maison » n'est pas en bonne santé tant que l'accès à l'eau est limité. Elle a présenté une vingtaine de théologiens et théologiennes dits « de l'eau » africains. La solution du problème se situerait selon elle dans une perspective traditionnelle africaine de l'eau : C'est un don secret, l'eau est liée à la présence divine ; On n'emporte pas d'eau pendant le voyage, on la reçoit en chemin. Une telle approche doit être forcément holistique. Il faut une défense des intérêts systémique pour obtenir une eau pure pour tous. J'ai entendu pour la première fois un tel genre de théologie.

Séance plénière n° 6

Père Gabriel Hanganu

« IA, technologie et témoignage missionnaire »

Gabriel Hanganu est anthropologue et responsable de communauté à l'Institut Alan Turing de Londres, l'institut national britannique dédié à la science des données et à l'intelligence artificielle. Il est également prêtre au sein de l'archidiocèse orthodoxe roumain de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, et a exercé son ministère pendant de nombreuses années à Oxford, puis plus récemment à Londres. Titulaire d'un doctorat en anthropologie de l'université d'Oxford, il a mené des travaux sur la production de la culture matérielle au sein des communautés religieuses et sur la co-crédation de logiciels libres dans des communautés réparties à l'échelle mondiale. Il a géré des projets liés aux données liées et aux infrastructures de recherche, coordonné des consortiums européens d'infrastructures de données de recherche et conseillé des chercheurs à travers tout le Royaume-Uni sur le développement de logiciels open source. Il s'intéresse actuellement à l'impact de l'intelligence artificielle sur les communautés religieuses, en particulier sur les groupes d'immigrés orthodoxes en Europe, qui communiquent en ligne entre leur pays d'origine et leur pays d'adoption.

Commentaire : Le Père Hanganu est un des grands spécialistes du monde digital. C'est ce qui est de mieux parmi ce que j'ai entendu à ce jour concernant ce défi. L'IA nous guette tous et surtout les professeurs que nous sommes. Les défis de l'IA sont la production de « réfugiés de travail », la déshumanisation (voir l'encyclique Magnifique humanité de Léon XIV), la désinformation, la manipulation, les atteintes à l'environnement, des relations remplacées par des transactions fonctionnelles, l'iconoclasme technique (les icônes sont générés par l'IA) et l'illusion spirituelle. Le Père ne condamne pas l'IA en bloc si elle est utile dans la relation avec Dieu. Une approche à la fois constructive et critique dans une perspective orthodoxe nous est proposée notamment par une mission trinitaire (périchorèse) dans l'idéal du Sobornost¹, la redécouverte de l'ascèse comme une règle de modération concernant l'IA, la tradition philocalique², la nepsis selon 1 Pierre 5, 8-9³ et la diacrisis⁴. Un enjeu principal pour notre jeunesse constitue l'apprentissage de la gestion de la déception. L'Eglise, ses pasteurs et

¹ *Sobornost* (καθολικός = catholicos = catholique, universel) figure dans le credo de Nicée. *Sobornost* signifie la catholicité, l'universalité de l'Eglise, au sens d'une communion. *Sobornost* (du slavon Sobor = assemblée ou concile) désigne plus précisément la réalité de l'Eglise dans son fonctionnement conciliaire. Cette notion était particulièrement reprise dans la philosophie slavophile (Alexis Khomiakov et Ivan Kireïevski, philosophes russes fin du XIXe siècle).

² C'est une tradition de maîtres spirituels de l'orthodoxie entre le IVe et le XVe siècles qui décrit le chemin pour parvenir au beau et au bien, c'est à dire la vie en Christ.

³ La nepsis (du grec νήπις, vigilance ou sobriété spirituelle) dans 1 Pierre 5, 8-9 désigne l'état d'alerte intérieure et de clarté de l'esprit face aux enjeux spirituels.

⁴ Le discernement des esprits, voir 1 Cor 12, 10.

ses pédagogues sont appelés à investir le champ de l'IA et à aider les jeunes et les moins jeunes à utiliser cet outil avec sagesse.

Groupes d'études, panels thématiques et séminaires

Les autres communications étaient toutes présentées dans le cadre des travaux des neuf groupes d'étude de l'IAMS en sept sessions. Il s'agit des groupes suivants :

- 1) BISAM : Études bibliques et mission : I
- 2) Enfants, jeunes et mission
- 3) Communautés chrétiennes et mission : I
- 4) DABOH : Documentation, archives, bibliographie et histoire orale
- 5) Genre et mission
- 6) Études interreligieuses et mission
- 7) Expressions pentecôtistes/charismatiques dans le christianisme mondial : II
- 8) Liberté religieuse
- 9) Théologie de la mission : II

Panel thématique : Mission After Empire: I

Je devais faire un choix, choix motivé par mes intérêts personnels, parmi la petite centaine de communications ! Ces choix sont surlignés en bleu clair.

Voici les communications que j'ai suivi en détail :

Session 1 Théologie de la mission

A) **Carmen Lansdowne**, Emmanuel College of Victoria University

Always Ready: Political Theology, Constructive Missiology, and an Accounting for Hope in a Time of Poly-Crises

B) **Kenneth Ross**, Zomba Theological University,

Missiology After the Siege of Gaza: Towards a New Ecumenical Paradigm

Commentaire :

A) La jeune doctorante canadienne nous a introduits aux réalités contemporaines des peuples autochtones de son pays. Le Canada compte environ 700 groupes ethniques et quelque 500 langues. Selon les données présentées, 99 % des populations autochtones auraient été victimes de massacres. Mme Lansdowne développe une théologie autochtone qui se définit comme une théologie élaborée depuis les marges. À cette fin, elle mobilise des méthodologies issues de la théologie noire (Black Theology), des théologies autochtones et de la théologie queer. Sa démarche s'inscrit dans la perspective de Johann Baptist Metz, selon

laquelle il ne suffit pas de souffrir avec les pauvres. C. Lansdowne plaide ainsi pour une action résolument prophétique en faveur des peuples autochtones.

- B) Le missiologue britannique, installé de longue date en Afrique, a essayé de nous entraîner sur le sol mouvant d'une théologie politique dans le sillage de la crise à Gaza. L'unicité d'un drame humain, fût-il grave, ne peut à mon avis être le point de départ d'une théologie chrétienne qui se réfère d'abord et toujours au drame de la croix. Sa proposition d'un nouveau paradigme œcuménique en matière de mission ne convainc pas, parce qu'aucune innovation n'est perceptible.

Session 2 BISAM : Études bibliques et mission

- A) **Lukwikilu Credo**, Mangayi University of South Africa

Sustainability and oiko-missiology: Insights from a Contextual Bible Study of Genesis 9:1-13

- B) **Miriam Zange**, Student at George Whitefield College, Cape Town

Christ, Church, and the Mission: A Re-reading of Ephesians 5:22-33 that Challenges Oppressive Cultural Assumptions

- C) **Thinandavha Derrick Mashau**, University of South Africa

A journey towards a new city: A missional reading of Revelation 21:1-8 in reimagined sustainable African cities in the age of AI

Commentaire : Le doctorant (A) et le professeur chevronné (C) ont peu convaincu par leurs approches. Un participant posait à juste titre la question des études critiques dans ce groupe de travail. Lukwikilu Credo fonde sa thèse sur l'étude parmi une douzaine de personnes vivant dans une grande précarité. Il voulait connaître leur compréhension de son récit biblique choisi. Thinandavha Derrick Mashau n'avait pas assez de temps pour présenter sa lecture missionnelle de Apoc 21, 1-8 appliquée à la ville de Prétoria. A force de lectures missionnelles de chaque texte biblique, on noie le poisson dans l'eau. Cette lecture doit stimuler une nouvelle approche de l'éthique sociale des chrétiens dans la cité avec un engagement pour son changement. L'étudiante (B, Master of Theology) a présenté son mémoire. Son exégèse pondérée et classique a mis en lumière les mécanismes oppressifs de la culture gréco-romaine envers les femmes du temps de Paul, mais aussi de son propre contexte, le système patriarcal en Afrique. La subtilité et la force contre-culturelle de l'argumentation de Paul comme résultat de sa recherche corrige une fausse compréhension de l'appel paulinien à la soumission hier et aujourd'hui.

Session 3 Expressions pentecôtistes/charismatiques dans le christianisme mondial

A) **Ashish John Archer**, Bishop's College, India

Subverting Colonial Legacies: Pentecostal Worship as a Critique to Colonial Worship Practices in the Indian Church

B) **Josfin Raj Stephen Balaraj**, University of Bonn and Protestant Theological Faculty, Germany

Walking with the Spirit in Mission: Charisms and the Mission of the Church in the Sixth Phase of the Catholic–Pentecostal Dialogue

C) **Luke B. Donner**, Boston University School of Theology, USA

Nodes, Networks, and Incentives: Explorations in Sources on the AIC ecumenical group Fambidzano, 1987–1996

Commentaire : Les deux théologiens indiens m'ont beaucoup apporté au niveau de la connaissance du contexte indien pentecôtiste. Le missiologue Ashish John Archer démontre comment le pentecôtisme avec sa spiritualité charismatique fait émerger une structure d'Eglise plus « démocratique » que les autres Eglises plus anciennes, forgées du temps du colonialisme britannique. Il est surprenant de découvrir que le pentecôtisme du subcontinent est plus ancien que son pendant étatsunien. Les doctorant Josfin Raj Stephen Balaraj nous a présenté les dernières avancées du dialogue romain-catholique et pentecôtiste. Le doctorant Luke B. Donner consacre sa thèse à la sauvegarde et à la mise en valeur d'une archive du groupe œcuménique (AIC) Fambidzano.

Session 4 Expressions pentecôtistes/charismatiques dans le christianisme mondial

A) **Elsa Correia Pereira** (online), University of Porto, Portugal

Walking Together in the Spirit: Women's Transformative Agency in European Pentecostal Churches

B) **Peter White**, Stellenbosch University, South Africa

Building Missional Leadership in Contexts of Technology: Navigating Faith, Innovation, and Influence in a Digital Age

C) **Walter Onen, Mary Mwiche & Tanya Riches**, Eastern College, Australia

Examining Gendered Theologies: Toward More Equitable Christian Development Practice. ABSENT!

Commentaire:

- A) Madame Pereira a destiné sa thèse en sociologie à l'examen de l'état du ministère féminin dans le milieu pentecôtiste de cinq pays européens. Elle a déjà présenté son résultat dans le *European Journal of Theology* 35, n° 1, 87-112. Il ressort une photographie contrastée selon le contexte national et les convictions théologiques. Des incohérences apparaissent entre une ouverture affichée vers tous les ministères et la réalité vécue.
- B) Le professeur White a utilisé ses recherches empiriques pour répondre à la question suivante : comment former des responsables d'Eglises dans l'âge digital. Il conseille une utilisation sage des différents outils tout en favorisant aussi des formats de formation et de rencontres qui pallient les déficits engendrés par ces mêmes techniques.

Session 5 Théologie de la mission

- A) **Eugene Baron & Mika Vähäkangas**, University of Johannesburg; Åbo Akademi University
Missio Dei Beyond Redemption? On the (mis)use of a theological concept
- B) **Pavol Bargar**, Charles University in Prague
Looking for a Way Out of a Blind Alley: In Search of a Mission Theology for a Polarized World
- C) **Nelus Niemandt**, University of Pretoria
Life Flourishes Where God Comes Home: Flourishing Life and Divine Indwelling in a Theology of Mission

Commentaire:

- A) Les deux professeurs font honneur à une approche historique-déconstructive à la française en analysant les différents sens donnés à la missio Dei au cours des décennies passées. Ils décèlent 94 sens différents et n'acceptent finalement juste une seule utilisation légitime dans le contexte d'une « via negativa » de manière apophasique dans la déconstruction théologique des structures et idéologies missionnaires oppressives. Les deux Messieurs ont déjà présenté leurs travaux lors du jubilé des 30 ans de l'AFOM. Reste à savoir si on veut et peut vraiment construire une théologie de la mission sans missio Dei, au risque d'anéantir totalement l'entreprise elle-même.

- B) Le professeur Bagar analyse la polarisation politique et religieuse en Europe centrale et orientale avec un focus sur son propre contexte tchèque. Une telle polarisation était bien perceptible lors de l'élection présidentielle en 2023. Il propose une praxis missionnaire de la dépoliarisation par les éléments suivants : départ du processus à partir de la réalité du terrain, une ré-humanisation du prochain par une théologie de l'imago Dei, l'ancrage du processus dans des communautés locales, le discernement de la situation par la prière et la contemplation et finalement une théologie de l'espérance.
- C) Le professeur de Pretoria nous introduit dans les derniers ouvrages de quelques théologiens tels que N. T. Wright (N.T. Wright, *God's Homecoming: The Forgotten Promise of Future Renewal*. HarperOne, 2026) et Miroslav Wolf sur la thématique du God's homecoming (à traduire peut-être comme *Le retour de Dieu chez lui*) à ne pas confondre avec l'inhabitation de Dieu (pneumatologie). La théologie classique est en quelque sorte renversée. Il ne s'agit plus d'espérer la montée au ciel dans la félicité éternelle, mais au contraire d'attendre l'étape finale de venue de Dieu sur terre, le retour en gloire de Jésus-Christ dans sa création pour créer un nouveau ciel et une nouvelle terre. Chez Wright, il s'agit juste de la dernière étape de sa théologie de la résurrection.

Session 6 Panel thématique: Mission After Empire: A Self-Critical Reconsideration of Western Engagement

- A) **Danny Hunter**, William Carey International University / Frontier Ventures Inter-religiosity,
Decoloniality, and Alongsiding
- B) **Dietmar Schulze**, Bible Seminary Bonn
Vulnerable Mission as Kenotic Witness in a Fragmented and Postcolonial World

Commentaire:

- A) D. Hunter est un observateur averti des mouvements dits *insider* ce qui signifie pour la majorité des cas, l'émergence spontanée d'un mouvement chrétien au sein d'une communauté musulmane. Il y a des études existantes, mais qui sont anonymisées pour ne pas perturber ces mouvements par des facteurs exogènes. Hunter appelle à une grande vigilance quant à la présence de missionnaire dans de tels mouvements. Il plaide pour une attitude *alongsider* (= observateur ou accompagnateur de l'extérieur) pour ne pas perturber l'Esprit Saint dans ce mouvement *insider*.

- B) D. Schulz critique avec véhémence la pratique missionnaire du mouvement évangélique. Il décrit trois « pathologies » du dit mouvement : un fonctionnalisme eschatologique, une pratique hégémonique et l'arrogance de la simplification. Il illustre sa critique par l'exemple du Nagaland (à l'extrême nord-est de l'Inde, une région montagneuse frontalière de la Birmanie in Inde). Il oppose à ces pratiques une mission vulnérable comme témoignage kénotique. Schulz est courageux parce qu'il fait preuve d'autocritique.

Session 7 : Communautés chrétiennes et mission

- A) **Dong Hee Han**, The Presbyterian Church of Korea Mission

Cooperation amid Disaster and Conflict in the Middle East: Focusing on the Syria Earthquake and the Iran–Israel War

- B) **Akash Dula Masih**, Mercy School of Generations

Mission Through Education: Reclaiming a Forgotten Mission Strategy in Pakistan

Commentaire :

Ce sont deux missionnaires qui parlent de leurs ministères réciproques.

- A) D. H. Han nous décrit l'engagement diaconal lors du tremblement de terre en Syrie (2023) et de la guerre des douze jours entre Israël et l'Iran en 2025. Les deux crises ont nécessité des actions humanitaires rapides. Han rappelle deux grands mouvements œcuméniques et les thèmes de leurs conférences récentes : Le Conseil œcuménique des Eglises à Karlsruhe en 2022 avec comme thème *L'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité* et le mouvement de Lausanne (pour l'évangélisation du monde) à Séoul en 2024 avec comme thème *Que l'Eglise proclame et manifeste le Christ ensemble*. Han souligne les concordances des deux mouvements : la mission en tant que réconciliation, une mission holistique et l'importance du partenariat. Dans les deux cas et entre les différents mouvements protestants il a observé un travail diaconal œcuménique en Syrie et un partenariat transnational pendant la guerre en 2025.
- B) Le professeur d'école rappelle que les fondations de l'Etat moderne au Pakistan reposent aussi et en partie sur l'éducation par les écoles chrétiennes. Il décrit la situation critique et difficile des chrétiens du pays et promeut un retour aux sources de cette tradition d'éducation en vue de réaliser la mission de l'Eglise par une des seules voies encore possibles dans ce pays. Monsieur Masih nous

rappelle la réalité de l'Eglise persécutée, réalité qu'il mentionne seul pendant toute la conférence.

Observations générales et conclusion

Il faut d'abord situer mon point de vue comme chercheur et les traditions qui m'ont forgées avant de conclure. Une appréciation de ce genre est nécessairement liée à sa propre perspective. Je suis un missiologue français et suisse qui navigue entre le monde germanique et francophone. J'appartiens aux traditions protestantes suivantes : la tradition réformée suisse allemande, le mouvement piétiste et le mouvement évangélique pour en nommer juste les principales influences. Je suis spécialisé dans la missiologie pour le contexte occidental. Mon jugement est subjectif, je ne pouvais évidemment pas assister à toutes les conférences.

J'ai vécu une ouverture d'horizon très large, notamment en ce qui concerne le contexte africain. Le plus grand dépaysement missiologique consistait dans l'approche missiologique d'une théologie océanique, des missiologies politiques, de la missiologie pentecôtiste et les théologies dites « de l'eau. » La mission dans l'âge digital en général et l'intelligence artificielle en particulier a pris une place adéquate dans la conférence avec une session plénière et un panel thématique. J'ai pu voir quelques missiologues mondialement connus comme Kirsteen Kim et Stephen Beveans que nous fréquentons seulement à travers leurs publications.

Il y avait peu de participants catholiques et orthodoxes. Le mouvement évangélique était représenté avec environ 10% des participants selon mes estimations.

Le travail exégétique biblique en vue d'une solide théologie biblique de la mission n'était pas toujours au rendez-vous malgré les groupes de travail 1 (Etudes bibliques et mission) et 9 (Théologie de la mission). Cette observation confirme une observation générale pour ce qui est de l'orientation de notre discipline. Le Christ comme centre de la mission de Dieu et de l'Eglise était rarement mentionné dans les communications. Dieu le Père et surtout l'Esprit Saint étaient davantage intégrés dans les approches présentées.

Les différents missiologues ont souvent travaillé à partir de l'éthique sociale, visible surtout dans les conférences des représentants du Sud Global. La missiologie était alors confondue avec l'éthique. L'urgence des besoins humains et de leurs environnements de vie instables est probablement à l'origine d'une telle orientation. Il soulève néanmoins l'adage ancien, attribué à Stephen Neill : « Si tout est mission, rien n'est mission. » La question de l'architecture et l'épistémologie de notre discipline s'invite à nouveau. La sotériologie en tant que salut global et offre holistique a couvert quelque part l'appel à la conversion individuelle, thème classique de la mission chrétienne.

L'humanisation comme programme de la mission reste importante dans la IAMS. Le discours reste similaire des prises de positions du COE. Les approches sont moins

radicales et moins audacieuses parce que ces programmes n'ont pas apporté les résultats escomptés dans le passé et les nouvelles réalités politiques ne laissent guère de place aux illusions. Les désillusions du passé ont rejoint celles d'un horizon bouché. Le constat d'échec de ses propres inadéquations missiologiques ne débouche pas sur un plus grand réalisme relatif à la hamartiologie, un retour résolu au sujet principal de la mission – Dieu, et surtout un réinvestissement de l'eschatologie qui aboutirait probablement à des approches plus modestes et modérées, mais profondément enracinées dans l'Ecriture et des approches qui sont praticables et applicables par les Eglises si on estime que la missiologie a aussi un service à rendre à l'Eglise de Jésus-Christ.

Il y a aussi des non-dits, comme la situation réelle de la société et de la nation en Afrique du Sud après l'abolition de l'Apartheid, la réalité de l'Eglise persécutée et, en interne, le choix des nouveaux représentants des continents à la suite des propositions des différents groupes continentaux. Les différents critères de choix avancés n'étaient pas toujours visibles parmi les nouveaux élus.

La conférence a été utile et importante pour avoir un aperçu des différentes tendances en missiologie, mais elle ne représente peut-être pas toujours ce qui se fait en pratiques missionnaires réelles dans les vastes galaxies missionnaires mondiales.

Il me reste à remercier le Conseil d'Administration de l'AFOM qui m'a permis la participation à et le financement de la conférence, conférence qui reste bien ancrée dans ma mémoire et continue de stimuler ma réflexion.